ACADÉMIE DE CHIRURGIE

Observation sur un anevrisme vrai occasionné, par la saignée d'une saignée, et devenu faux par incision.

Le fait n'est point nouveau; et je presume qu'il est tres difficille a un chirurgien (qui en ouvrant une veine, divise en meme les tuniques exterieures de l'artere) de s'appercevoir d'un tel accident. La meprise du chirurgien, qui a ouvert cette tumeur anevrismale, n'est point extraordinaire, quoi que le produit de la plus grande ignorance. L'auteur me paroit confondre le calme proprement dit, avec celui de la foiblesse resultant d'une hemorragie considerable. Le pronostic porté sur l'evenement de la maladie, et le choix du remede, n'a rien de surprenant; quant on scait qu'il est une multitudes d'hommes qui pratiques heureusemant la chirurgie, sans l'entendre veritablemant. d'apres l'auteur, sans la foiblesse heureuse qui ariva au malade en entrant dans l'hopital, on auroit eu peine à lui enlever les cordes, les bandages et les compresses qui entouroits le bras malade, quoi qu'il adjoutte que la mortification etoit desja avancée; Je pense qu'il eut été facille, dans un cas pareil, faisant abstraction de cette foiblesse, d'appliquer un tourniquet, et d'enlever avec une sorte de tranquilité, les liens de toutes especes, qui environnois le membre malade.

ACADÉMIE DE MÉDECINE

apres quoi Sedisposeo comme La fait Lauteur, a loperation
de lanevrisme, Sans rejeter lamputation comme Jl La
fait, dapres une gangraine Existante, delaquelle
Jl nedetaille auqunes Symptomes, ni nenfixe letendue.
cependant Jene pense pas que Lauteur puise etre
mesestimé dans laconduitte quil á tenuë avant loperation
mais Jecrois quil eut Eté avantageux pour Lui de
dire pourquoy, Jl est permis de lier Le nerf conjointemant
avec Larterre, lagangraine Etant deja avancée;
mais laguerison optenuë, doit faire leloge deceequil á
pratiquée dans Lasuitte, quoi quil me paroisse
que cet observateur, á concentré lui lui meme, une doctrine
qui ne peut Servir La societé, lui ce que, Jl nedonné
auquns details qui puissent Jnstruire ceux qui
sont privée du plaisir, de Lesuivre au lit de ses
malades. Loperation finie, Jl ne parle plus de la
gangraine, Jl ne dit pas de quelles maniere Jl En
Venu au terme dela detruire, et si Jl ná pas Eu
degrandes suppurations acombatre. Jl Se permoit
dattaquer les bons Effets delagarie, vraisemblablement
par cequil ne les connoit pas, et Jecrois quen
partánt toujours de cet Etát degangraine quil

Supposé, Il eut rendû son triomphe plus complet, si faisant abstraction delacompression que lón est obligè demployér, lu se servant delagaries, Il eut tiré dans un cas pareil, avantage, dudeffaut, ou du crime que lón fait alaligature.

Observation, sur une Echimose par irritation

un volontaire decavalerie reçut dans un combat particulier, un coup depee sur laface externe, dun, des os cubitus, proche son articulation avec Lecarpe. lhauteur dit que laccident, fut suivi dun gonflemant & dune Echimose produitte par lirritation occasionnée alasuitte dún topique, composé desel, & dEau devie; & Il adjoute dela grande quantités devin dont lemalade se remplit Lestomach pendant trois jours. Il me semble quúne telle conduitte eut plustôt occasioné, une gangrane quúne echimose, qui ne peut jamais Exister, sans La rupture devaissaux sanguins. Je crois aucontraire, que de cette irritation, ~~Eght~~ resulté un spasme des aponevroses qui Envloppents les muscles delavant bras, que delá en ne Legonflemánt & linflammation: laprémiere me paroit Exister dans lexitation delaplaye, & Lebourlet qui se trouvoit asá circonferance; dáilleurs Les douleurs

Considérables, qui outs suivi lapplication dun cataplasme
Emollient, auquel on fit adjouter un peu de vin rouge
Comme résolutif: les saignées multipliée qui suffirent
apeine pour arreter les progrets dumal, les dilatations
mêmes, me paroissent êtres de surs garants de caque
javance; il y a mieux, cest que jecrois pouvoir
me permetre de croire, (daprés touts ces faits) que cequil
a pris pour Echimose, netoit que des taches dun rouge
plus ou moins foncé, qui asse commencement se manifeste
à lapeau, Lors dinflammation despendante du spasme et
delirritation des aponevroses. phenonomaine que jai observé
cinq a six fois dela suitte des blessures des aponevroses de
lavant bras). Ceci posé lauteur aquieri sans scavoir
quel etoit lemal, et commant ses remedes outs operé. on
peut se permetre dajouter, quil est bien singulier, que se chirurgien
aye a confondre leffet des dilatations, aux celui des
Emollients, et relachants; cependant il a guiery son malade.

Observation, sur La Section incomplette Du tendon dachille.

Le nommé dauphiné cavalier au regimant de Clermont prince, recut un Coup de sabre alendroit du tendon dachille; la blaisure Etoit telle quil ne restoit de se tendon, quune tres petites

de ce tendon, du bor Interne. l'autheur dit, que vu le peu de la
substance de ce tendon, qui avoit echappé a l'instrument tranchant,
Il lui fut de nessecité d'etre aux avis avec lui meme, pour
scavoir si Il lui acheveroit la section, ou non. Je crois que l'autheur
eut du detailler les accidents qui dans un cas pareil, le plongeoits
dans une telle perplexité: Il n'en cite auqu'uns, & adjoute ensuitte,
qu'il fut presque d'avis de faire la suture, mais sans dire le
pourquoi, Il se determina enfin à recourir au bandage
[redacted] unissant. Je ne vois pas pourquoi, Il se fut permis de
couper le restant de ce tendon, si Il eut eu recours a la suture,
& Je crois qu'en pareil cas cette portion restante, l'eut fort
aidé dans son operation, lui fournissant une sorte de point
d'appui a la suture qu'il auroit pratiquee, mais une chose
qui ne me paroit pas moins etonnante, c'est que son bandage
convenablemant appliqué (nuls accidents ne s'etants manifestés)
Il s'est permis de faire seigner cinq fois le malade presque
sur le champ. Les fommentations emollientes furrents administrées,
& l'appareil ne fut levé qu'au bout de quinzes jours, & ce
en raison d'une suppuration cutanée tres abondante; ceci fait
dit l'autheur, J'appliquai un baume vulneraire, & par dessus
le bandage unissant comme à l'ordinaire, que Je ne levai
qu'au vingt cinquieme jour. qu'est devenu pendant ce tems la
suppuration? Je presume que l'autheur appelle suppuration
une humeur sereuse, fournie par des especes d'hydatides —

occasionnée, par son bandage, le bandage fut appliqué une troisième fois, et enfin relevé pour toujours, le 36.e jour, où la playe parfaitement cicatrisée, le malade fut envoyé aux eaux de bourbon.

L'observateur, apres avoir marquer de l'etonnement, sur la possibilité où c'est trouvé le malade, de gagner l'hopital (qui étoit distant d'environ deux cents pas du champ de bataille) sans aide, et sans baton termine toutes ses reflexions, par ses mots:

Etiam fere omnino discisso, non sit Spasmus. Je pense que si l'auteur, eût fait une attention mesurée sur la blessure des tendons, il auroit remarqué que les spasmes, et leurs suittes, sont moins dependants de la division incomplette des fibres tendineuses, que de celles de leur guaine: et que d'apres ce, la guaine du tendon, dont il s'agit ici, étant parfaittem. divisée, il ne devoit avoir auquens spasmes.

En fin quant aux deux cents pas que le malade a parcourrés apres sa blessure, je ne vois rien qui puisse rendre la chose inconcevable, quant on voudra se ressouvenir qu'un tendon d'achille parfaittemante

Coupé & non reunit ne peut enlever la faculté entiere de marcher, que d'ailleurs le malade devoit etre echauffé par la colere: enfin l'auteur dit que le blessé ne prouvoit pas de grandes douleurs, & pour finir il paroit ignorer, si le malade les a parcouruës en trenant la plante du pied sur la surface de la terre, ou autremant. approuvés le 16 xbre 1762

Frigard